

# Dossier de presse

Poursuivre l'inventaire  
Musée départemental  
Albert-Kahn



Sian Davey, The Garden, 2020-2023 — Graphisme Guerillagrafik

# Mondes en commun

17 mai  
07 sept 2025

# Mondes en commun

est de retour  
au Musée Départemental  
Albert-Kahn

17 mai — 7 septembre 2025

Organisé en partenariat avec l'Association des Amis du musée, ce rendez-vous lancé en 2024 par le musée départemental Albert-Kahn est dédié à la photographie contemporaine. La deuxième édition du festival permettra au public de découvrir les séries d'œuvres de 10 artistes, exposées dans le jardin du musée à Boulogne-Billancourt. La soirée d'ouverture aura lieu lors de la Nuit Européenne des Musées samedi 17 mai 2025.

Des costumes traditionnels bretons aux habitants des villes d'Amazonie, des vues du Soudan aux portraits d'épouvantails britanniques ou de vaches européennes, les séries sélectionnées déclinent un inventaire photographique du monde cher à l'inventeur des Archives de la Planète, le banquier et philanthrope Albert Kahn (1860-1940).

Festival Mondes en commun –  
Poursuivre l'inventaire d'Albert Kahn

Musée départemental Albert-Kahn  
2 rue du Port,  
92100 Boulogne-Billancourt  
[↗ albert-kahn.hauts-de-seine.fr](http://albert-kahn.hauts-de-seine.fr)

Mardi à dimanche  
11H-19H

Entrée  
9€/6€  
Gratuité pour les moins  
de 26 ans

Le festival Mondes en commun ; poursuivre l'inventaire, propose des passerelles entre les collections historiques du musée et la création photographique contemporaine. Il s'agit de réactiver l'œuvre d'Albert Kahn en montrant sa pertinence au regard des enjeux du monde d'aujourd'hui.

La thématique du festival – l'inventaire visuel du monde – propose une relecture de la collection de photographie et de films des Archives de la Planète ; ce projet démesurément ambitieux de dresser, selon la formule d'Albert Kahn « *un vaste inventaire photographique de la surface du globe occupée et aménagée par l'homme, telle qu'elle se présente au début du XX<sup>e</sup> siècle* ». Les inventaires se déclinent également en lien avec les collections végétales de l'établissement autour de thématiques liées au vivant : faune, flore, biodiversité, etc.

Le festival donne à voir des travaux photographiques ayant pour objectif de représenter méthodiquement le réel dans toute sa diversité, du proche au lointain, du « macro » au « micro », du vivant à l'inanimé. Pensé en lien avec les collections du musée, ce rendez-vous en aborde les thèmes centraux tels que la géographie humaine, la diversité culturelle et celle du vivant, les traditions populaires ou le patrimoine naturel et architectural.

Les propositions photographiques ont été sélectionnées par un jury composé de représentants du musée et de l'association des Amis, ainsi que de personnalités qualifiées du monde de la photographie.

Un pays est plus particulièrement mis à l'honneur chaque année : en 2025, à l'occasion de la Saison Croisée Brésil-France, deux photographes brésiliens sont ainsi présentés dans la sélection.

« Nous travaillons tous les jours sur la notion d'inventaire, explique Clément Poché, commissaire de l'exposition, on sait ce que cela représente, mais il a fallu démontrer qu'un inventaire pouvait être attrayant et moderne ! L'idée est de réunir des photographes qui, dans leur méthode, questionnent le monde d'aujourd'hui, usent d'un protocole photographique qui permette de réfléchir à ce qui nous entoure, du point de vue de la géographie humaine, du portrait, du recensement des paysages et de leurs changements. »

# Dix séries de photographie contemporaine

présentées dans le jardin du musée

Le festival propose 10 accrochages photographiques d'une dizaine de tirages chacun qui se déploient sur l'ensemble du site, principalement en extérieur. Différents lieux, formats et accrochages, pensés sur mesure pour chaque série, permettent d'interpréter ces images par des regroupements ou des confrontations et de les faire dialoguer avec le jardin.

Il s'agit également de proposer un nouveau rapport au musée, en investissant certains espaces intérieurs et les détours du jardin, tout en préservant l'intégrité des scènes paysagères.

De la prairie à la forêt, de la salle des Plaques au jardin anglais, de la serre au marais, les installations créent la surprise et rythment la visite.

Le festival peut se vivre de différentes façons, que l'on choisisse de contempler chaque photographie, de la mettre en regard avec une image des Archives de la Planète, de s'interroger sur le monde ou de flâner tranquillement dans le jardin en se laissant surprendre par des images, belles et parfois étonnantes.

« Les expositions dans le jardin sont, d'une certaine manière, imposées au public qui les visite, précise Sylvie Jumentier, présidente de l'association des Amis du musée. Les gens viennent ici pour trouver une certaine sérénité. Il ne fallait pas provoquer de rupture, mais garder le lien avec tout ce qui est inventaire du vivant. »



Photographe Daniel Meadows,  
Festival Mondes en commun, 2024  
© CD92 T. Balaj



Photographe Thierry Ardouin  
Festival Mondes en commun, 2024  
© CD92 T. Balaj



Photographe Sanna Kannisto  
Festival Mondes en commun, 2024  
© CD92 T. Balaj



Festival Mondes en commun, 2024  
© CD92 C. Martineau

Ursula Böhmer  
**All Ladies:  
Cows In Europe**

Luiz Braga  
**Ode à la Couleur**

Siân Davey  
**The Garden**

Pedro David  
**Suffocamento**

Roberto Giangrande  
**Incompiuto**

Claude Iverné  
**Soudan**

Peter Mitchell  
**Scarecrows**

Thomas Paquet  
**La Postérité  
du Soleil**

Aurélie Scouarnec  
**Gwiskañ / Revêtir**

Rebecca Topakian  
**(n=6-9)**



Ursula Böhmer, *Katerini, Thessalie, Grèce, 2008*

# Ursula Böhmer

Allemagne

## All ladies: Cows In Europe

1998 — 2012

La photographe allemande Ursula Böhmer est partie à la rencontre des différentes races de vaches européennes. Dans *All Ladies: Cows In Europe*, elle a photographié avec douceur et tendresse plus de 80 de ces vaches, dont certaines sont aujourd'hui menacées.

**Ursula Böhmer**, née à Aix-la-Chapelle en 1965, vit et travaille à Berlin. Elle étudie la sociologie et la philosophie avant de se tourner vers la photographie et la communication visuelle. Son travail, entièrement en noir et blanc, représente essentiellement la faune ou la flore.



Luiz Braga, *Les yeux fixés sur le Rio Guamá*, 1990, Belém, Brésil

**Luiz Braga**

Brésil

# Ode à la couleur

1985 — 2023

La série *Ode à la couleur* propose un voyage au cœur des villages des *ribeirinhos*, peuples traditionnels de l'Amérique du Sud. Ces pêcheurs vivent sur des maisons sur pilotis où les habitants se repèrent dans les villages grâce aux couleurs des maisons.

Né à Belém (Brésil) en 1956, **Luiz Braga** documente depuis près de 50 ans la vie quotidienne des *ribeirinhos*, peuple de pêcheurs vivant traditionnellement aux bords des rivières comme le fleuve Amazone. Cherchant à dépasser les stéréotypes qui ont façonné notre vision de l'Amazonie, son travail explore les interactions entre nature et culture en jouant avec les lumières naturelles et artificielles des espaces qu'il capture.



Siân Davey, *Sans titre*, 2022

**Siân Davey**  
Royaume-Uni

# The Garden

2020 — 2023

*The Garden* est une série collaborative et participative avec les habitants, les visiteurs et voisins de la photographe Siân Davey qui sont venus passer un moment dans le havre de paix construit par la photographe et son fils après le confinement. Née en 1964, **Siân Davey** est une photographe et psychotérapeute britannique avec une formation en beaux-arts et en politique sociale. Elle exerce aussi depuis 15 ans en tant que psychothérapeute. Son travail photographique est une investigation de ses propres « paysages psychologiques », ainsi que ceux des personnes qui l'entourent, sa famille et sa communauté étant au cœur de sa pratique.



Pedro David, *Suffocamento#3*, 2012

**Pedro David**  
Brésil

# Suffocamento

2012 — 2017

Pensée comme un manifeste visuel des ravages de la monoculture dans les forêts brésiliennes, la série *Suffocamento* montre des champs d'eucalyptus à perte de vue, variété d'arbres non endémique du Brésil, qui étouffe les arbres protégés de la région n'ayant pas pu être coupés lors de l'exploitation des sols.

Né en 1977 à Santos Dumont (Brésil), **Pedro David** a étudié le journalisme avant d'embrasser une carrière d'artiste photographe et plasticien. Son travail porte sur les transformations sociales liées à l'urbanisation et l'industrialisation du Brésil ainsi que leurs effets sur les paysages et notre lien à la nature.



Roberto Giangrande, *La digue de Gibbesi, Sicile, 2019*

# Roberto Giangrande

Italie

# Incompiuto

2016 — 2019

Ils sont plus de 1 000 en Italie, ces bâtiments non achevés qui parsèment le paysage et portent le nom *d'incompiuto*. Ces constructions incomplètes le sont pour des raisons diverses (économiques, politiques, corruption). À travers cet inventaire brutaliste, Roberto Giangrande recherche des images non spectaculaires qui proposent une contemplation et une réflexion sur la trace de l'homme dans le paysage. **Roberto Giangrande**, né à Rome (Italie) en 1970, développe depuis la fin des années 90 un corpus photographique portant sur l'architecture, des formes urbaines les plus embryonnaires aux plus complètes. Saisir ainsi le corps des villes est pour lui un moyen de comprendre et refléter les liens, parfois intimes, que tissent les habitants avec leur environnement.



Claude Iverné, 306-68. Chacal naturalisé suspendu par un filet de pêche dans la cour d'une maison nubienne en guise de talisman protecteur / village de Toshka / territoire Sukkot / Nubie/ Fév. 2002

# Claude Iverné

France



# Soudan

1998 — 2024

La démarche photographique de Claude Iverné sur le Soudan ne peut être comprise que comme un inventaire total. Depuis plusieurs décennies, il s'est attaché à décrire en images cette région du monde peu connue avec un protocole et une exhaustivité fascinante (architectures, paysages, patrimoine, villes modernes, portraits de soudanais, camps de réfugiés, etc.).

**Claude Iverné**, né en 1963 (Auxonne, France), explore depuis bientôt 30 ans le Soudan. Son travail a été récompensé en 2015 par la Fondation Henri Cartier-Bresson. Il est le fondateur de Elnour (la lumière), un bureau de documentation rassemblant plusieurs photographes soudanais et chercheurs internationaux afin de mettre en lumière ces territoires, ainsi que d'une maison d'éditions du même nom.



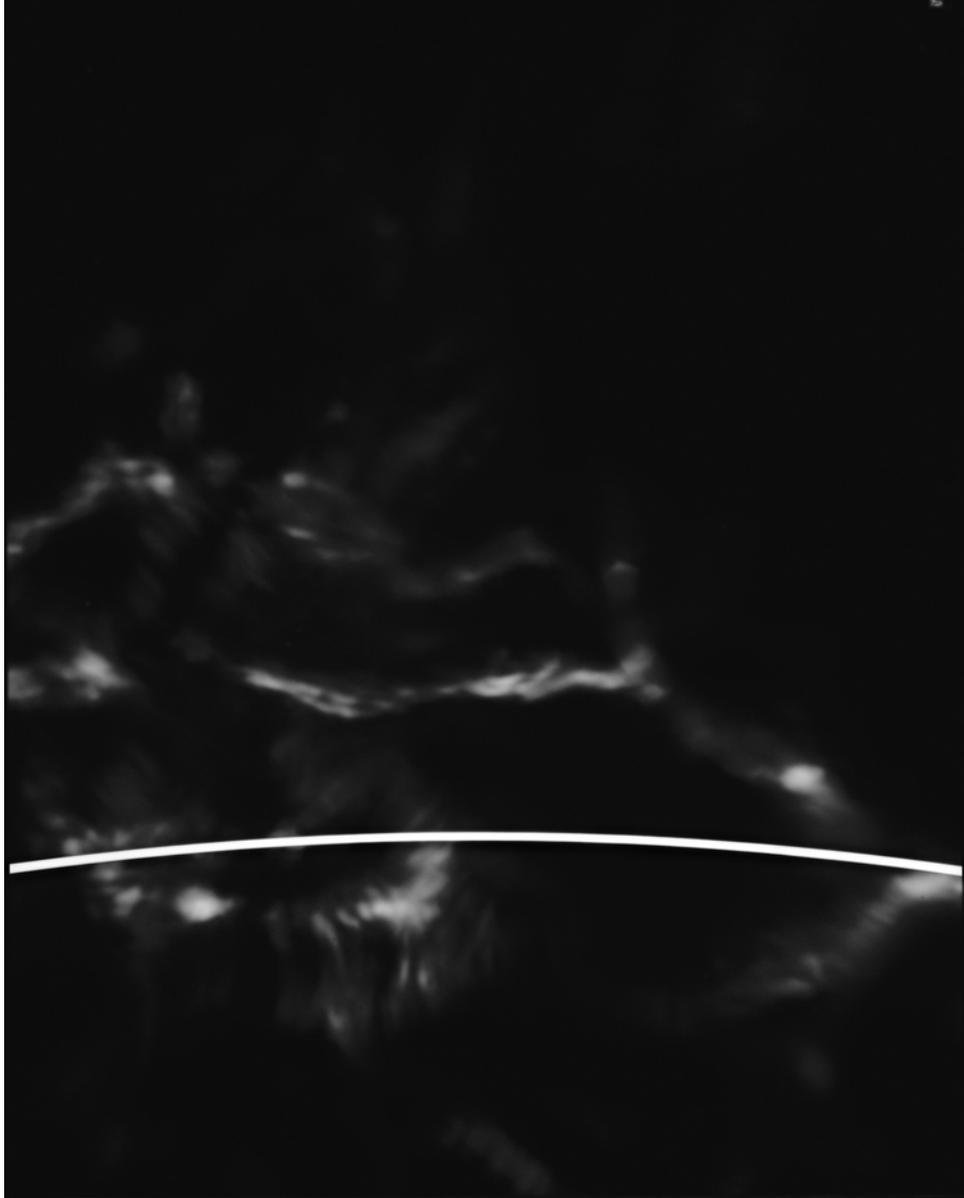
Peter Mitchell, *Scarecrow n°28*, 2015

**Peter Mitchell**  
Royaume-Uni

# Scarecrows

1974 — 2015

Réalisée sur plusieurs décennies, la série *Scarecrows* de Peter Mitchell propose un inventaire systématique, original et décalé d'épouvantails anglais qui se trouve être au croisement de plusieurs thématiques des Archives de la Planète comme la géographie, l'agriculture, le folklore ou encore le costume. Né en 1943, **Peter Mitchell** était dessinateur cartographe au ministère du logement britannique avant de se lancer dans une carrière artistique. Il se fait connaître dans les années 70 par la documentation quotidienne qu'il fait de la ville de Leeds où il vit et travaille toujours, captant de façon poétique l'évolution des espaces urbains, les structures en déclin et les transformations sociales qui l'accompagnent.



Thomas Paquet, *la Postérité du Soleil*, 4 novembre, 2018 – en cours

# Thomas Paquet

France

## La Postérité du Soleil

2018 — en cours

À la croisée de la photographie scientifique et plasticienne, *La Postérité du Soleil* est une série qui capte le déplacement du soleil, avec une image pour chaque jour de l'année. Cet inventaire radical propose d'observer le mouvement de l'astre solaire autour de notre planète. La ligne dessinée par le soleil sur le tirage est concave ou convexe selon l'emplacement de la terre par rapport à l'astre, ou bien droite au moment des équinoxes. Artiste franco-canadien né en 1979, **Thomas Paquet** développe un travail expérimental sur les caractéristiques fondamentales de la photographie via des procédés anciens. « Débarassé » des outils numériques, il explore les possibilités et limites du médium photographique, faisant de la lumière, de l'espace et du temps ses sujets de prédilection.



Aurélie Scouarnec, Bénodet / La Forêt-Fouesnant, Bénodet / Bleuniou Kignez Meliaj, Saint-Brieuc, 2024

**Aurélie Scouarnec**  
France

# Gwiskañ / Revêtir

2022 — 2024

Lauréate  
AMAK

Le projet *Gwiskañ / Revêtir* d'Aurélie Scouarnec propose un inventaire photographique de costumes traditionnels revêtus lors de championnats de danse celtique ou de festivités à travers la Bretagne.

Née à Argenteuil (France) en 1990, **Aurélie Scouarnec** nous donne à voir, avec une grande délicatesse, des parcelles d'intimité, de gestes et de matières, des parcours de vies de communautés. Que ce soit dans un centre de soin pour la faune sauvage (Ferae, 2020-2022) ou au cœur des compétitions de danses celtiques, elle semble suspendre le temps afin de nous faire entrer dans ces univers.



Rebecca Topakian, (n=6-9), *Ciel de perruches*, 2021  
Œuvre réalisée dans le cadre de « Les Regards du Grand Paris, commande photographique nationale, Ateliers Médicis et Centre national des arts plastiques »

# Rebecca Topakian

France

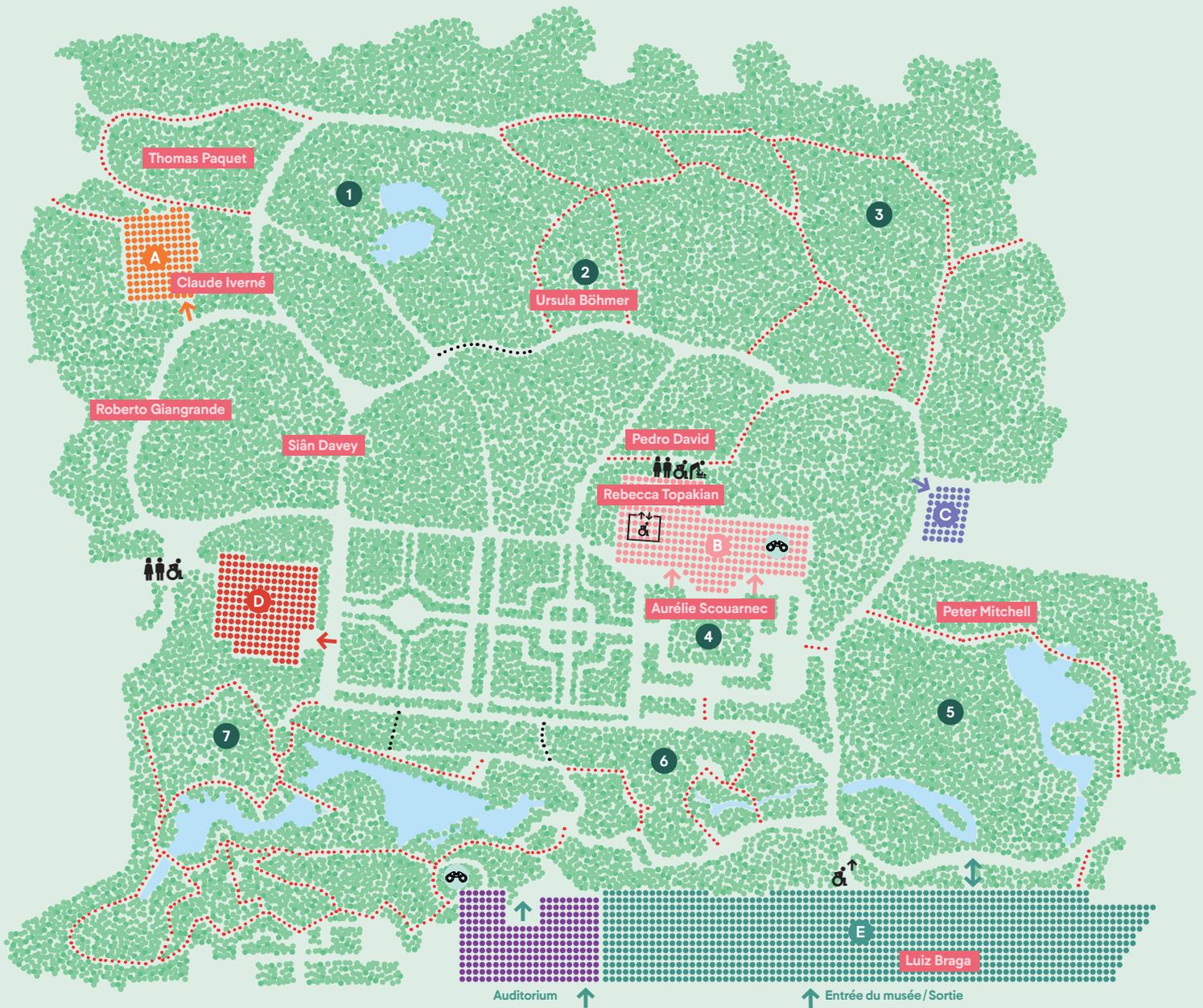
## (n=6-9)

La série (n=6-9) documente l'implantation des perruches dans la métropole de Paris. La photographe présente ici le résultat d'une double collecte: d'une part une étude formelle de plumes colorées, et de l'autre, des descriptions utilisées sur internet pour caractériser ces perruches. Elle souligne ainsi le caractère souvent xénophobe du vocabulaire employé dont on peine à discerner le sujet, homme ou animal.

Née en 1989, **Rebecca Topakian** explore au travers de la photographie la notion d'identité, dans ses dimensions aussi bien invisibles, mythologiques ou fictionnelles. Sa recherche a débuté durant ses études en philosophie et géographie. Elle fait partie du collectif de photographes Mirage.

# Plus d'informations autour de l'édition 2025 du festival

↗ [albert-kahn.hauts-de-seine.fr/la-programmation/festival/mondes-en-commun-2025](http://albert-kahn.hauts-de-seine.fr/la-programmation/festival/mondes-en-commun-2025)



## Exposition permanente – Permanent exhibition

- A** La Salle des plaques
- B** La Serre
- C** La Grange vosgienne
- D** La Fabrique des images
- E** Le monde d'Albert Kahn

## Le jardin à scènes paysagères – Gardens

- 1** La forêt bleue et le marais
- 2** La forêt dorée et la prairie
- 3** La forêt vosgienne
- 4** Le jardin français et le verger-roseaie
- 5** Le jardin anglais
- 6** Le village japonais
- 7** Le jardin japonais contemporain



..... Accès impossibles  
..... Accès avec assistance

# La programmation du festival

Centré sur la photographie contemporaine, le festival s'ouvre à l'image animée et aux arts visuels à l'occasion d'événements festifs ou de soirées thématiques qui s'inscrivent dans la programmation de médiation courante du musée, avec en particulier une grande soirée de projections en plein air pour l'ouverture du festival.

Des rencontres avec les artistes seront organisées, comme l'explique Sylvie Jumentier, présidente de l'association des Amis: « c'est important que ces photographes aient envie de partager avec le public, que ce ne soit pas juste une exposition avec un livret, mais qu'il y ait des rencontres autour, des croisements, qu'il y ait vraiment une histoire racontée avant et pendant. »

Le week-end d'ouverture sera l'occasion de nombreuses animations. La serre du palmarium sera utilisée comme point central du festival pour la présentation des artistes, les rencontres avec ceux-ci et les présentations d'ouvrages. Un livret de visite sera par ailleurs proposé gratuitement aux visiteurs.

## Les temps forts de la programmation

### Samedi 17 mai

Événement gratuit

Ouverture du festival à l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, de 15h à 23h, avec projection en musique, visites, ateliers et rencontres avec les artistes.

En présence d'Ursula Böhmer, Luiz Braga, Pedro David, Roberto Giangrande, Claude Iverné, Thomas Paquet, Aurélie Scouarnec et Rebecca Topakian

### Dimanche 22 juin

Inclus dans le billet d'entrée du musée

Rencontres autour des livres des photographes du festival, dédicaces et concert.

En présence de Claude Iverné, Thomas Paquet, Aurélie Scouarnec et Rebecca Topakian

### Dimanche 6 juillet

Événement gratuit

Journée spéciale Bretagne avec Aurélie Scouarnec. Visite avec la photographe à 15h et projection du documentaire *Ar Yezh* suivie d'une rencontre à 16h.

# Visites et ateliers

## Visites guidées avec un médiateur

25 mai — 14h30  
15 juin & 20 juillet — 15h  
13, 27 juillet & 17 août — 15h  
15 août — 11h15

11€ tarif plein  
8€ tarif réduit

## Atelier en famille pour créer un photogramme

8 mai, 15 juin, 20 juillet & 15 août

11€ tarif plein  
6€ tarif réduit

Photographe Bertrand Stofleth, Visite du festival en 2024 par le commissaire de l'exposition Clément Poché © CD92 O. Ravoire



# Amis du musée départemental Albert-Kahn

Après avoir organisé cinq éditions des *Rencontres Photographiques* (2017-2022) et récompensé 13 lauréates et lauréats, les Amis décernent depuis 2024 leur Prix Photo dans le cadre du festival *Mondes en commun – Poursuivre l'inventaire d'Albert Kahn* organisé en partenariat avec les équipes du musée Albert-Kahn. **Le lauréat se voit accorder une bourse de 5 000 euros dotée par l'association** et dispose d'un espace d'exposition de choix dans le parcours global de la manifestation. Il rejoint le comité de programmation du festival l'année suivante.

Après Thierry Ardouin en 2024 et son travail sur les graines, à la croisée du photographique et du scientifique, **Aurélie Scouarnec et Claude Iverné sont lauréats ex-aequo du Prix des Amis 2025 pour leurs séries respectives *Gwiskan / Revêtir et Soudan*.**

Plus d'informations sur  
l'Association des Amis du musée :  
[amisdumuseealbertkahn.com](http://amisdumuseealbertkahn.com)

Créée en 2011 pour participer à la préservation et au rayonnement de l'héritage culturel d'Albert Kahn, **l'association propose à ses membres de participer de façon privilégiée à la vie du musée et de contribuer à la valorisation de ses collections par des actions de mécénat.** Une riche programmation culturelle, incluant **visites privées de collections ou d'expositions temporaires au musée départemental Albert-Kahn et dans d'autres institutions**, rencontres avec les équipes du musée, visites d'ateliers, invitations à des foires d'art contemporain ou de photographie, est proposée aux amis tout au long de l'année, ainsi que des voyages « *entre amis* » à la découverte de jardins exceptionnels ou de festivals photos.

# 20 Le jury de l'édition 2025

**Thierry Ardouin**

photographe,  
lauréat du prix des Amis 2024

**Quentin Bajac**

directeur du Jeu de Paume

**Renan Benyamina**

ancien directeur délégué des Ateliers  
Medicis et directeur du développement  
du Pass Culture

**Françoise Bornstein**

directrice de la galerie Sit Down  
et membre du CA de l'Association  
des Amis du musée Albert-Kahn

**Nathalie Doury**

directrice du musée départemental  
Albert-Kahn

**Florence Drouhet**

commissaire d'expositions  
et conseillère artistique

**Sylvie Jumentier**

présidente de l'Association  
des Amis du musée

**Benoit Pelletier**

fondateur et directeur artistique  
du magazine Process

**Clément Poché**

chargé d'expositions au musée  
départemental Albert-Kahn

**Cristianne Rodrigues**

commissaire d'expositions,  
spécialiste de la scène brésilienne

Les propositions photographiques ont été sélectionnées par un jury composé de représentants du musée et de l'association des Amis, ainsi que de personnalités qualifiées du monde de la photographie. Ils sont choisis pour la diversité de leurs points de vue et leurs compétences reconnues dans leurs domaines respectifs.

**Une production du musée départemental Albert-Kahn –  
Département des Hauts-de Seine avec le soutien de  
l'Association des Amis du musée.**

**Commissariat**

Clément Poché, assisté de Lysa le Brière

**Direction artistique**

Florence Drouhet

**Identité visuelle**

Guerilla Graffik

**Tirages photographiques**

Dupon Phidap

# Le musée départemental Albert-Kahn

Situé à Boulogne-Billancourt, le musée départemental Albert-Kahn conserve et valorise l'œuvre d'Albert Kahn (1860-1940), banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples.

De cette œuvre foisonnante, le musée, édifié sur la propriété même du mécène, conserve des collections photographiques et cinématographiques unique, les Archives de la Planète (1909-1931) et un précieux jardin à scènes paysagères de 4 hectares, incarnation végétale du rêve universaliste de son commanditaire. Ces collections, restées relativement confidentielles au XX<sup>e</sup> siècle, s'ouvrent désormais au plus grand nombre, dans un musée rénové et agrandi. L'ambitieuse rénovation parachevée en 2022 a permis d'accroître significativement la surface dédiée aux expositions, permanente comme temporaires, notamment grâce à un **nouveau bâtiment de 2 300 mètres carrés dessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma, qui fait dialoguer collections d'images et jardin.**

Aujourd'hui, l'identité du musée, s'appuyant sur la singularité et la richesse du projet hors norme d'Albert Kahn, présente de multiples facettes : un musée d'images tourné vers les questions de société, profondément ancré dans un lieu qui met le monde à portée de main.

Le musée a accueilli plus de 500 000 visiteurs depuis sa réouverture et se classe annuellement parmi les cinq sites culturels les plus fréquentés d'Île-de-France hors Paris.

**Contact presse**

Département des Hauts-de-Seine

**Simon Thollot**

01 47 29 32 32

[sthollot@hauts-de-seine.fr](mailto:sthollot@hauts-de-seine.fr)